

nous firent deviner dès lors que notre église pourrait bien être trop petite le jour de clôture.

Le lendemain samedi, M. le curé de Concourson chanta la grand'messe. Dans la soirée, on renouvela exactement la cérémonie de la veille. M. le curé de Notre-Dame nous fit voir en saint Jean-Baptiste de la Salle « l'homme de cœur », aimant Dieu dès sa plus tendre enfance et se dévouant pour le prochain, surtout pour la jeunesse pauvre de son pays; et « l'homme d'action » jetant les bases, malgré mille épreuves, de son Institut et de nombreuses maisons d'école. M. le curé de Notre-Dame nous montra que ses craintes n'étaient pas fondées et qu'il pouvait parfaitement intéresser ses auditeurs, même après M. le curé de Denezé, *ab actu ad posse valet consecutio!*...

Mais arrivons au dimanche; c'est la journée principale, le grand jour de fête. M. l'aumônier des Recollets voulut bien nous faire le plaisir de chanter la grand'messe et les vêpres. L'Union musicale prêta son précieux concours à ces deux cérémonies; qu'il nous soit permis de rendre hommage au dévouement des chefs, à la force et à la bonne volonté des artistes de plus en plus nombreux. Nous sommes très touchés de la sympathie qu'ils nous témoignent et très reconnaissants des services qu'ils nous rendent.

Que dirai-je maintenant des chants et de la musique de M. l'abbé Harpin? : ce que l'on dit dans le pays du vieux vin des Mousseaux ou Bisey, plus on en boit, plus on en veut boire. Mais que la conscience délicate de l'artiste ne s'alarme pas trop vite; si sa musique engendre une ivresse, c'est l'ivresse nullement peccamineuse du plaisir et de l'admiration! Il peut nous la procurer de temps en temps!

Et maintenant, froide analyse, ne va pas poser ta main glaciale sur le beau discours de M. le chanoine Crosnier! Comment pourrais-tu rendre l'onction de sa parole, et le charme de son style, l'à-propos des idées, les unes fortement exprimées, les autres finement et étroitement insinuées? C'était délicieux, captivant, enthousiasmant, les bébés de deux ans — m'a-t-on dit — retinrent jusqu'à leur souffle pour ne pas en perdre une syllabe; si c'est un peu exagéré, on peut du moins affirmer que l'immense auditoire goûta beaucoup le discours de l'orateur et se retira plein d'admiration et de reconnaissance pour J.-B. de la Salle, maître d'école et maître d'école chrétien.

Après le discours, procession très solennelle à l'intérieur de l'église avec la statue et les reliques du Saint; puis bénédiction du Saint-Sacrement.

Je vous ai assez fidèlement décrit, patient lecteur, le squelette de nos fêtes; mais il faudrait maintenant lui donner la vie et c'est ce que je ne puis faire. Il faudrait que je vous montre la joie empreinte sur tous les visages, l'empressement que l'on mit à venir aux offices, l'attitude pieuse et recueillie des assistants, la bonne grâce et l'enthousiasme avec lesquels un chacun prêta son concours. Je n'en finirais point de remercier chacun comme il le mérite; que tous ceux donc qui ont contribué aux succès de nos fêtes acceptent la part de gratitude à laquelle ils ont droit. Merci à.